



L'ÉVÉNEMENT

Vaccination des élèves : l'inconnue de la rentrée

CAROLINE BEYER @BeyerCaroline

LA VACCINATION des adolescents en milieu scolaire sera un élément clé de la stratégie sanitaire pour faire face à la 4^e vague. « Pour les collégiens, les lycéens, les étudiants, des campagnes de vaccination spécifiques seront déployées dans les établissements scolaires dès la rentrée », a annoncé le président de la République dans son allocution télévisée, alors que la vaccination est ouverte aux plus de 12 ans depuis la mi-juin (environ 12% des 12-16 ans sont vaccinés) et qu'il s'agit d'accélérer.

En effet, selon les dernières données épidémiologiques, le nombre de nouveaux cas a progressé de 42% en une semaine, avec une poussée de l'incidence particulièrement forte chez les 20-29 ans, suivis des 10-19 ans et des 30-39 ans. Le chef de l'État a suivi le dernier avis du Conseil scientifique qui, le 8 juillet, faisait état d'un rapport bénéfice-risque à la faveur de la vaccination des adolescents. « La plupart des sociétés savantes internationales insistent sur le bénéfice individuel que la vaccination pourrait apporter en termes de santé mentale, en limitant la nécessité de restrictions d'activité », rappelait l'instance, précisant cependant qu'« aucune donnée sur le long terme » n'était « disponible ».

Dans quelle mesure les personnels des collèges et des lycées seront-ils mis à contribution ? La semaine dernière, les services du ministère de l'Éducation ont précisé que des brigades mobiles des ARS seraient envoyées sur place pour procéder à la vaccination. « Les établissements scolaires sont prêts à faire leur part, en recueillant les autorisations parentales et en mettant à disposition des locaux », réa-

git Bruno Bobkiewicz, du syndicat des personnels de direction (SNPDEN-Unsa). Mais pas plus. « En période de rentrée scolaire, nous avons autre chose à faire que gérer un centre de vaccination », assène-t-il. Il suggère par ailleurs de mutualiser le dispositif en ouvrant, par zone géographique, un centre dans un unique établissement disposant de locaux adaptés. « La logistique d'un vaccinodrome, ce n'est pas simple à reproduire. Cela risque de perturber l'organisation des cours. Et on préférerait ne pas perdre encore des heures », observe Jean-Rémi Girard, du syndicat enseignant Snalc, plutôt favorable à une vaccination en dehors des établissements. « Notre système scolaire n'est pas pleinement organisé pour vacciner tous les élèves, et le plus normal est qu'on puisse les vacciner dans les centres dédiés », défendait lui-même Jean-Michel Blanquer. Mais le ministère de la Santé, tient, lui, à une vaccination dans l'enceinte scolaire. En juin, le Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale la recommandait au nom de « l'efficacité » et de « l'équité d'accès ». Mais les familles seront-elles au rendez-vous ? Les personnels de l'Éducation nationale gardent en mémoire le « fiasco » des autotests, lancés en avril par le ministre pour prévenir les clusters dans les établissements scolaires. Selon le SNPDEN, le taux d'adhésion n'a pas dépassé les 10% dans les lycées. L'obligation faite aux plus de 12 ans du pass sanitaire pour accéder, dès cet été, aux espaces culturels et de loisirs, et, en août, aux restaurants, devrait accélérer les choses.

En attendant la publication du protocole sanitaire dans les écoles,

fin août, le président du SNPDEN-Unsa, table déjà sur « une gestion différenciée » des élèves lorsqu'un cas de Covid apparaîtra dans une classe. Seuls les non-vaccinés seraient soumis à l'isolement de sept jours. De quoi, peut-être, convaincre les familles. ■

12 %
des 12-16 ans
sont vaccinés depuis la mi-juin





**Vaccination
d'une adolescente
au Stade de France,
le 20 juin.**

SANDRINE MARTY/HANS
LUCAS VIA REUTERS CONNECT

